



Liste des ouvrages scientifiques et directions d'ouvrages, des HDR et thèses des membres de l'Ipraus pour l'année 2020

Ipraus (Institut Parisien de Recherche en Architecture Urbanistique Société)
Centre de recherche documentaire
Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville
60, boulevard de la Villette – 75019 Paris



Liste des productions des membres de l'Ipraus : ouvrages scientifiques et directions d'ouvrages, thèses pour l'année 2020

Vous trouverez dans ce document la liste des productions des membres de l'Ipraus : ouvrages scientifiques et directions d'ouvrages, HDR et thèses pour l'année 2020.

La présentation est sous forme de notice bibliographique avec la cote Ipraus, le lien vers la notice bibliographique sur notre catalogue, le résumé et le lien pour les documents en ligne en version intégrale.

Elles sont classées par types de documents et ordre alphabétique des auteurs.

Ces documents sont consultables au centre de recherche documentaire de l'Ipraus.

Pour consulter les productions des membres de l'Ipraus, veuillez aller sur la plateforme Hal Ipraus :
<https://hal.science/IPRAUS/>

Le centre de recherche documentaire Ipraus à l'ENSA Paris-Belleville est ouvert du lundi au vendredi 9h30-12h30 et 14h-17h30.

Vous pouvez :

- consulter notre portail documentaire ArchiRès/Ipraus : <https://www.archires.archi.fr/ensa-paris-belleville>
- interroger notre catalogue : <https://www.archires.archi.fr/recherche/avancee/statut/reset>
- découvrir notre centre : <https://www.paris-belleville.archi.fr/recherche/centre-de-recherche-documentaire/catalogue-et-infos-pratiques/>
- consulter des ressources en ligne : https://www.paris-belleville.archi.fr/app/uploads/2025/09/ressources_ligne_ipraus_2025.pdf
- consulter des cartes en ligne : <https://www.archires.archi.fr/cms/articleview/id/167>

Tous les documents sont en consultation sur place. Le prêt n'est réservé qu'aux chercheurs et doctorants de l'Ipraus.

Contact : Pascal Fort : 01 53 38 50 59, pascal.fort@paris-belleville.archi.fr

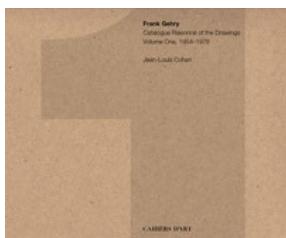
Ouvrages scientifiques et directions d'ouvrages 2020



COHEN Jean-Louis, **Construire un nouveau Nouveau Monde : l'amerikanizm dans l'architecture russe**, Paris, Editions de La Villette, Montréal, Centre Canadien d'Architecture, 2020, 1 vol. (542 p.)

Disponible au centre de recherche documentaire : A1.1.COH7

Résumé : Les représentations idéales de l'Amérique, à la fois comme horizon prometteur et comme menace, ont joué un rôle déterminant dans la formation de l'architecture et de l'urbanisme russes de la Révolution américaine à la dissolution de l'Union soviétique. Jean-Louis Coehn retrace l'origine du concept d' « amerikanizm » et son impact sur l'environnement bâti de la Russie de l'intérêt précoce de l'intelligentsia pour l'Amérique révolutionnaire et la découverte des expositions universelles du XIXe siècle jusqu'aux grands magasins, aux gratte-ciel et aux usines construits en Russie selon les méthodes américaines au cours du XXe siècle. Les images de l'Amérique ont également captivé l'avant-garde russe, d'El Lissitzky à Moïsseï Guinzbourg, et Cohen explore la relation spéculaire entretenue entre les deux pays au milieu du siècle dernier et à la fin de l'ère soviétique, dans une concurrence stratégique aiguisée par la Guerre froide. Cette première grande étude de l'américanisme dans l'architecture russe apporte une contribution opportune à notre compréhension de la géopolitique des édifices et des formes urbaines. (4^e de couv.)



COHEN Jean-Louis, **Franck Gehry : Catalogue Raisonné of the Drawings : Volume one : 1954-1978**, Paris, Cahiers d'Art, 2020, 1 Vol. (544 p.)

Non disponible au centre de recherche documentaire

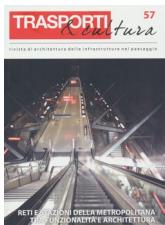
Résumé : Pritzker Prize winner Frank Gehry is widely considered to be one of the world's most important living architects. Much of Gehry's genius can be found in his drawings, works of art in their own right, whose progressions from paper architecture to built poststructuralist reality have changed our own visual landscape forever. Cahiers d'Art will publish the complete collection of the drawings of Frank Gehry, documenting the sketches and studies of one of our foremost artists and designers alongside photographs of the completed maquettes and realized structures. This catalog – the first of eight planned volumes that will critically present the entire oeuvre of Toronto-born, Los Angeles-based architect Frank Gehry (born 1929) using his sketches as the primary graphic material – includes texts and high-quality images of individual works and preparatory drawings.



DUMONT Marie-Jeanne, PERRON Antoine, **UP8 : pour une pédagogie de l'architecture (1966-1978)**, Paris, Ensa-PB, Editions Zeug, 2020,

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS :
A2.2.1.DUM1

Résumé éditeur : Inventer une nouvelle pédagogie de l'architecture, plus intellectuelle, méthodique, ouverte sur le monde moderne, à l'écoute des sciences humaines, formant des architectes engagés au service de la collectivité : telle a été l'ambition des étudiants et jeunes diplômés qui, autour de Bernard Huet, ont participé en 1969 à la création d'UP8, qui deviendra l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville. Leurs réflexions critiques, notes d'intentions et programmes sont autant de textes fondateurs qui ont orienté l'enseignement à Belleville pendant au moins trois décennies. Ils sont réunis à l'occasion des 50 ans de l'école, mais susceptibles de nourrir plus largement le débat actuel.



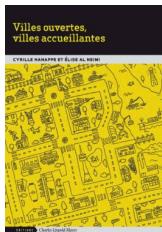
GRILLET-AUBERT Anne (dir.), Criconia, Alessandra (dir.), **Reti e stazioni della metropolitana tra funzionalità e architettura** **Trasporti & cultura** n°57, mai-août 2020, Venise, Laura Facchinelli, 2020, 1 Vol. (175 p.)

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS :
E3.4.2.GRI1

Accédez au document en ligne :

https://issuu.com/trasportiecultura/docs/t_c.57.file_per_web.compressed

Résumé : Le numéro est issu de la collaboration entre l'ENSAPB et l'Université de Roma La Sapienza. Une sélection de réseaux parmi les plus célèbres du monde sont présentés par des auteurs de différentes appartenances culturelles et linguistiques. Les auteurs traitent de sujets au centre des interrogations des urbanistes et des architectes d'aujourd'hui : le métro comme source de requalification urbaine ; l'hybridation des programmes fonctionnels ; l'utilisation des technologies numériques ; les économies d'énergie ; les nouvelles formes de l'espace public ; l'intermodalité et la multi-modalité ; la reformulation architecturale des lieux du transport ou encore, la fonction innovante de la station comme générateur d'énergie. Le volume est organisé par grandes aires géographiques. Tokyo, Shanghai, Shenzhen, Moscou, Barcelone, Londres, Milan et de plus petites métropoles françaises (Lille, Toulouse et Rennes) illustrent différents scénarios de développement du métro en Europe et en Asie, entre continent « historique » et continent de l'avenir. Ce panorama est complété par deux focus sur Paris et Rome, chacune emblématique de processus en cours : le Grand Paris Express et la nouvelle échelle des réseaux de métropolitain et la ligne C à Rome qui traversera le centre de Rome et suscite encore la confrontation avec la ville héritée. (d'après auteur)



HANAPPE Cyrille, AL NEIMI Elise, **Villes ouvertes, villes accueillantes**, Editions Charles Léopold Mayer, 2020, 1 Vol. (164 p.)
Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS : G10.6.HAN1

Résumé éditeur : Comment répondre aux défis posés aux villes par les migrations ? Quelles solutions architecturales et urbaines mettre en place quand les manières actuelles de fabriquer la ville ne savent manifestement pas résoudre les problématiques de l'accueil pour les populations sans domicile ? Les habitants, la société civile et les élus locaux n'ont pas de prise sur les causes à l'origine de ces situations mais peuvent en revanche s'efforcer d'offrir des cadres de vie plus dignes aux personnes. La crise de l'accueil apparue depuis 2015 a démontré la nécessité pour les villes de développer des stratégies et des politiques d'intégration. Et si ces nouvelles manières d'imaginer l'accueil servaient aussi à mieux penser la ville pour tous, à œuvrer pour une ville plus démocratique, plus sociale, plus résiliente et plus durable ?



LANCRET Nathalie, GOLDBLUM Charles, ESPOSITO-ANDUJAR, Adèle, **Moussons n°36, 2020 : le champ patrimonial et sa fabrique urbaine en Asie du Sud-Est**, Marseille, IRASIA, 2020, 1 Vol. (292 p.)

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS : Revue consultable

Accédez au document en ligne : <https://journals.openedition.org/moussons/6337>

Résumé éditeur : Lieux d'inscription des sociétés humaines dans la durée, les villes présentent aussi ce paradoxe d'être, dans la modernité, lieu et vecteur du changement. À cet égard, l'idée de protection du « patrimoine urbain » entretient une relation complexe avec les forces de transformation, voire de destruction, qui agitent les villes contemporaines. Concernant l'Asie du Sud-Est, c'est d'abord sous les auspices de l'archéologie et de la monumentalité que les objets et espaces bâtis ont été sélectivement reconnus comme patrimoine. Cependant, depuis les années 1980, le domaine relatif au patrimoine bâti s'est ouvert aux centres anciens des villes vivantes et, plus récemment, à la dimension villageoise et paysagère des territoires environnant les grands sites archéologiques. En phase avec l'évolution des conceptions du patrimoine promues par l'UNESCO et à la faveur des politiques de mise en valeur touristique des territoires, la diffusion des conceptions et des pratiques du patrimoine à l'échelle de l'Asie du Sud-Est se traduit par la mise en place de nouveaux dispositifs institutionnels, techniques, langagiers aussi – objets de débats sur fond d'effacement des traces des centres et sites historiques au profit des transitions urbaines. L'Asie du Sud-Est présente ainsi un contexte particulièrement approprié pour mener une réflexion sur la constitution du champ patrimonial dans ses dimensions territoriale et urbaine, ses tendances et ses tensions, sans négliger ses ambiguïtés. Tel est l'objet des six articles composant le dossier thématique, ceux-ci gravitant autour des thèmes suivants : Le patrimoine en situation de projet ; Les mots du patrimoine à l'épreuve de la traduction ; Acteurs, « passeurs » et démarches participatives. Enfin, deux articles bouclent ce numéro avec la rubrique « Varia » : l'un porte sur l'introduction et la répression du communisme au Siam entre 1920 et 1930 et l'autre sur les relations État-population rurale dans les projets de développement au nord du Vietnam.



LOUYOT Fabienne, A. LIOTTA Salvator-John, Avant-propos par Kengo KUMA, Préface par Virginie PICON-LEFEBVRE, **Qu'est-ce que la co-individuelité ? Architecture post-individuelle, shared houses et autres expériences d'espaces ouverts au Japon / What is Co-dividuality? Post-individual Architecture, Shared Houses, and Other Stories of Openness in Japan », JOVIS Verlag, mai 2020, 1 Vol. (160 p.)**

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS : 15.1.LOU1

Résumé éditeur : This book explores the concept of co-dividuality, an architecture that expresses a new response to joint living in the age of postindividualism, social media, and the sharing economy. The focus lies on current experimentation in Japanese architecture and presents thematic homes with shared spaces designed as a result of warm, simple, fun and contemporary design reflections. In addition to their private room, the co-tenants have large common areas where they can practice urban farming, create a start-up, cook together, or experience new spatial ergonomics. The book offers an overview not only on domestic space but also on projects characterized by a multifarious mix between public and private spheres. *What Is Co-dividuality?* reflects on how we might want to live tomorrow.



OVERNEY Laetitia, LAE Jean-François, **Exilés : ce qu'habiter à l'hôtel veut dire**, La Défense : Plan Urbanisme Construction Architecture (PUCA), 2020, 1 Vol. (196 p.)

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS : F12.OVE1

Résumé éditeur : Parmi les établissements mobilisés pour fournir un hébergement aux demandeurs d'asile en attente de leur régularisation, on note une part significative d'hôtels reconvertis totalement ou partiellement à cette nouvelle mission. C'est notamment le cas des « hôtels-budget » qu'on avait vu fleurir sous diverses franchises dans les années 80 à destination d'une clientèle individuelle à la recherche d'une chambre au confort minimaliste pour de courts séjours. Ils accueillent aujourd'hui des familles entières pour des durées qui peuvent se compter en mois. Qu'est-ce qu'habiter dans ce type d'hôtels, souvent situés à la périphérie des villes, veut dire pour ces familles ? Comment le quotidien et l'attente influent-ils sur les vies, les trajectoires et les représentations ? C'est au partage de cette réalité qu'invite cet ouvrage tiré d'une enquête menée dans 15 hôtels différents, la plupart en région parisienne, d'autres dans l'Oise, en Normandie et en Bretagne, dans le Jura et les Hauts-de-France. (d'après éditeur)



VILLIEN, Philippe (dir.), Toubanos, Dimitri (dir.), **Le livre vert**, 1 Vol. (304 p.)

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS : A2.2.1.VIL1

Accédez au document en ligne : http://ensaeco.archi.fr/wp-content/uploads/2019/11/191216-ensaeco-livre_vert_bd.pdf

Résumé : Depuis 2016, le réseau EnsaÉco, impulsé par le Ministère de la Culture, milite pour l'enseignement de l'écologie dans les écoles d'architecture et de paysage. Celui-ci fédère les enseignants, les étudiants et tout autres acteurs associés aux travaux portant sur la transition écologique. Cet ouvrage présente les 20 "mesures basculantes" votées en 2018 par cet organisme pour une mise en œuvre de cette transition. L'ouvrage partage de multiples écrits engageants d'enseignants et d'étudiants. Sont ainsi lisibles les fondements de multiples voies à explorer et à développer. Ces pratiques vertueuses, émergentes et démonstratives se pratiquent d'ores et déjà dans les ENSA-P. Ces nombreux textes sont des ressources précieuses pour nos ENSA en transition. Le Livre Vert est conclu provisoirement par une dizaine d'engagements en fin d'ouvrage, reflétant l'urgence de la situation, la diversité des visions et des réponses. Il a vocation à évoluer, en s'actualisant et en se complétant au fil des années à venir.

HDR (Habilité à Diriger des Recherches) 2020

DUMONT Marie-Jeanne, **Dossier pour l'obtention d'une habilitation à diriger des recherches, Volume 1 : Devenir architecte : la formation de Le Corbusier,**

Disponible au centre de recherche documentaire : A1.8.1.HDR1(1)

DUMONT Marie-Jeanne, **Dossier pour l'obtention d'une habilitation à diriger des recherches, Volume 2 :**

Disponible au centre de recherche documentaire : A1.8.1.HDR1(2)

DUMONT Marie-Jeanne, **Dossier pour l'obtention d'une habilitation à diriger des recherches, Volume 3 :**

Disponible au centre de recherche documentaire : A1.8.1.HDR1(3)

Résumé : Loin d'être l'autodidacte solitaire qu'on a décrit, Le Corbusier doit tout de sa vocation, de sa formation artistique et de son éducation littéraire à quelques personnalités déterminantes, dont un artiste, un architecte et un écrivain. Après l'édition des lettres de Le Corbusier à Auguste Perret (2002), à Charles L'Eplattenier (2006), et de la correspondance croisée avec William Ritter (2015), la découverte des réponses des deux premiers de ces maîtres à l'élève permet de mettre la dernière main à un récit d'apprentissage bien différent de l'image qui en a été donnée jusqu'ici. Sous un aspect hasardeux, l'itinéraire de formation de Le Corbusier résulte, en réalité, d'un projet éducatif délibéré voulu par son professeur de dessin pour faire de lui l'architecte d'un groupe local d'artisans d'arts dans la mouvance de l'Art nouveau. Son émancipation ultérieure est rendue possible grâce à deux autres mentors, Perret et Ritter. Les découvertes et les désarrois dont témoignent les quelque 150 lettres écrites par Le Corbusier à ses maîtres durant ses études, non seulement nous éclairent sur la manière de devenir architecte vers 1900, mais ils formeront aussi le cœur de ses premiers écrits théoriques et du récit autobiographique qu'il a construit et distillé par la suite, tout au long de sa vie.

MARIOLLE Béatrice, **Dossier pour l'obtention d'une habilitation à diriger des recherches**

Volume 1 : **Parcours, « Le vernaculaire comme une question contemporaine »**

Volume 2 : **Recueil thématique des travaux et publications**

Volume 3 : **Texte inédit, « L'architecture de l'acclimatation »**

Non disponible au centre de recherche documentaire

Résumé : Ce travail puise dans les disciplines du paysage, de la géographie, de l'ethnologie, pour nourrir une approche de l'architecture plaçant l'édifice au cœur d'enjeux sociaux et politiques. Ce dialogue instauré ou plutôt restauré entre ce qui serait « naturel », « social » ou « culturel » permet de relire quelques pans de l'histoire de l'architecture du 20ème siècle fondés sur la mise en scène de la quotidienneté et de la culture populaire, dans des périodes de crises environnementales mais également théoriques, sociétales et politiques. Il s'intéresse à quelques architectes réfutant la standardisation au profit d'une connaissance des savoir-faire locaux. Cet essai se présente comme une contribution à la saisie des territoires hérités notamment populaires, en se penchant sur les outils de leur réparation. Il développe les conditions épistémologiques et les hypothèses conceptuelles favorables à l'application de la notion d'acclimatation à l'architecture. Associer architecture et acclimatation revient à interroger les conditions d'adaptation des espaces existants, dans un dialogue sans cesse renouvelé entre les enjeux environnementaux, sociaux et esthétiques.

Thèses 2020

AZIZI Nesrine, **Architecture et urbanisme modernistes en fin d'Empire, le cas de la reconstruction de Bizerte par Bernard Zehrfuss entre Empire colonial et Union française (1943-1947)** - sous la direction de Karen Bowie – Thèse de doctorat en architecture, Université Paris-Est, soutenue le 26 novembre 2020 - Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville), 1 Vol. (453 p.)

Disponible au centre de recherche documentaire : I7.5.3.THESI

Résumé : Réinscrivant la Tunisie dans l'histoire du Second Empire Colonial Français dans sa phase finale, cette thèse s'intéresse à la reconstruction, sous l'égide de l'architecte français Bernard Zehrfuss, de la ville militaire de Bizerte à l'ère du démantèlement de l'Empire colonial français. Elle ambitionne de lever le voile existant sur une reconstruction moderniste élaborée au nom de l'Empire, paradoxalement au moment même de son déclin. Malgré son importance, cette reconstruction n'est mentionnée que relativement rapidement dans l'historiographie. Elle est pourtant une question d'Empire, et comme Albert Laprade l'écrira bien dans l'Architecture d'Aujourd'hui en 1945, elle déborde le cadre de la Tunisie. Elle serait selon plusieurs auteurs la cause de la fin de la mission de Zehrfuss en Tunisie. Pour cerner les contours de cette reconstruction, nous avons procédé à une enquête croisant une partie des archives du Service d'architecture et d'urbanisme disséminées entre les Archives Nationales de Tunisie et différents fonds d'archives conservés à l'Institut Supérieur de l'Histoire du Mouvement national en Tunisie, avec d'autres fonds d'archives conservés en France, notamment, aux Archives Nationales de Pierrefitte- Sur- Seine, les fonds de l'ENA et le fonds d'E. Claudius Petit. Ces documents nous ont permis d'éclairer les mécanismes de cette reconstruction à travers les péripéties du processus de fin d'Empire que nous divisons en deux phases : le temps de l'Empire et le temps de l'Union française. Au temps de l'Empire ce projet de ville impériale prend toute sa légitimité et frappe par la magnificence et la grandeur des plans d'urbanisme moderne conçus spécialement par Zehrfuss, malgré un contexte de crise économique et de pénurie de matériaux. Derrière ce que nous avons appelé l'idéologie de l'ostentatoire, se dessine un projet politique qui, par le biais de cette reconstruction, cherche à intimider et à se faire craindre, dans un contexte marqué par une perte d'autorité, un possible établissement de l'A.M.G.O.T (Allied Military Government of the Occupied Territories), et la montée du nationalisme tunisien depuis l'invasion allemande. Il n'en est pas de même à partir d'octobre 1946, date officielle de la fin de l'Empire et de la création de l'Union française. Cette nouvelle phase de la vie du Second Empire Colonial Français, coïncide avec un revirement notable dans la politique de l'ostentatoire, désormais considérée comme obsolète et contre-productive, voire dangereuse. Rendant caduc à terme l'existence du Protectorat et par ricochet inutiles pour la France de lourds investissements pour le projet de la ville de Bizerte, dans un pays promis à l'indépendance, l'Union française, point de basculement, sera à l'origine d'une nouvelle doctrine plus pragmatique. Cette doctrine se veut dans l'apparence, être plus humaine et se rapprocher le plus possible des doléances des sinistrés, mais ne fait en réalité que concrétiser la politique du retrait impérial. Il s'agissait pour les autorités françaises de se délester de la politique de prestige opérée au temps de l'Empire afin d'assurer à Bizerte, dans une démarche on ne peut plus pragmatique, l'imprécisabilité du droit de la France sur la base militaire et ce même dans une perspective d'une Tunisie indépendante. L'étude montre alors comment le projet d'urbanisme de Bizerte s'est finalement façonné en fonction de cette nouvelle doctrine et de ce nouveau contexte géopolitique, mais aussi des enjeux d'intérêts industriels, économiques et sociaux. Contexte qui a finalement contraint la France à revoir ses ambitions et par conséquent à rétrécir, puis à geler et enfin sacrifier le projet de reconstruction de Bizerte mettant ainsi en porte – à – faux les projets grandioses d'urbanisme conçus par Zehrfuss.